codoc

coup d'pouce

BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE . OCTOBRE 2023

La forêt – un secteur intéressant pour les personnes qui changent de branche

Formation initiale: vision d'avenir critique-optimiste

Interview à l'occasion du départ de Rolf Dürig, coresponsable Codoc

Toujours en recherche d'améliorations: la commission CD+Q

ÉDITORIAL

La formation forestière évolue

Les papillons sont des artistes fascinants de la transformation. Le passage de l'œuf à la larve, puis la métamorphose en beau papillon sont un miracle de la nature.

Les apprentis forestiers-bûcherons vivent eux aussi une métamorphose comparable au cours de leur formation. Encore «enfants-ados» au début de l'apprentissage, ils mûrissent en trois ans et deviennent de jeunes professionnels sûrs d'eux dans un corps robuste.

Mais leur développement ne s'arrête pas à la remise du certificat, bien au contraire. C'est là que la plupart d'entre eux prennent véritablement leur élan: voyages à travers le monde, école de recrues, nouvel apprentissage, études… L'avenir est ouvert à ces jeunes hommes et femmes. Le manque de professionnels qualifiés va ainsi de pair avec l'évolution des trajectoires professionnelles – le temps est bien révolu où l'on travaillait dans sa profession depuis la fin de l'apprentissage jusqu'à la retraite.

Comment faire pour offrir une perspective professionnelle à ces nouveaux diplômés – ou justement une perspective d'évolution individualisée dans la branche? Les offres alléchantes en dehors de la branche ne manquent pas. Une démarche prometteuse consiste à proposer aux jeunes des possibilités d'évolution professionnelle, mais aussi à partager un esprit d'estime réciproque et à offrir une équipe motivée, une infrastructure moderne et un salaire correct. Des solutions en réseau d'entreprises sont bien sûr possibles.

La thématique du changement climatique domine actuellement les débats en économie forestière. Le sujet est pour une large part perçu négativement (incendies de forêt, dégâts dus à la sécheresse, bostryches, extrêmes météorologiques, etc.). La branche a besoin de professionnels jeunes et motivés à tous les niveaux pour faire face à ce défi dominant.

Le changement touche aussi Codoc. Rolf Dürig s'apprête à prendre sa retraite après presque 30 ans au service de Codoc. Nous remercions Rolf chaleureusement de son engagement pour la cause de la formation forestière initiale et continue et lui souhaitons d'ores et déjà le meilleur pour cette nouvelle phase de vie!

Stefan Flury, coresponsable Codoc

SOMMAIRE

2
ÉDITORIAL

3
SÉLECTION

4/5
HAUTE MOTIVATION DES PERSONNES ISSUES D'UN AUTRE MÉTIER
Ces jeunes-là voient leur avenir professionnel en forêt

6/7
AVENIR DE LA FORMATION INITIALE
Quels sont les défis posés à la formation de forestier-bûcheron?

8
INTERVIEW À L'OCCASION DU DÉPART DE ROLF DÜRIG, CORESPONSABLE CODOC
«Codoc vit des échanges avec la branche»

9
COMMISSION POUR LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL ET LA QUALITÉ
Répondre à tout un éventail de besoins

10
SECUFOREST, UN PROJET-PILOTE DESTINÉ À PRÉVENIR LES ACCIDENTS

11
ACTUALITÉS & BRÈVES

Couverture: Daniel Métraux (g.) et l'apprenti David Bongard. Photo: mise à disposition

4% D'AUGMENTATION DE LA RÉCOLTE DE BOIS EN 2022

La récolte de bois en Suisse a augmenté de 4% entre 2021 et 2022, et atteint 5,2 millions de mètres cubes. L'augmentation est sensible pour le bois rond (+4%) comme pour le bois-énergie (+7%), les deux principaux assortiments. La crise de l'énergie et la demande en bois de construction ont fait monter les prix de vente et ont offert de meilleurs débouchés aux propriétaires de forêt. Ces informations proviennent de la statistique forestière de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et du réseau d'exploitations forestières de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

SELFIE DE LA RÉDACTION

Au revoir et merci beaucoup!

coup de pouce fait une pause, probablement jusqu'en 2025, car l'OFEV, et donc aussi Codoc, sont touchés par des réductions de budget. En même temps, deux membres de l'équipe de rédaction prennent leur retraite: Eva Holz et Rolf Dürig. C'est pourquoi l'ancienne équipe de rédaction de coup d'pouce prend congé de ses lecteurs. Nous avons eu beaucoup de plaisir à produire régulièrement des informations sur les faits nouveaux et importants du monde de la formation forestière. Nous avons mis l'accent sur des hommes et des femmes qui ont trouvé leur vocation en forêt. Nous remercions tous nos lecteurs et lectrices de leur fidélité et leur intérêt.

Les informations sur l'actualité continueront de paraître dans la newsletter de Codoc.

Inscrivez-vous par le site internet de Codoc:

→ https://bit.ly/46iBNuf

de g. à d.: Eva Holz, Rolf Dürig, Frédéric Rein et Brigitt Hunziker Kempf. Manque sur la photo: notre graphiste Jacqueline Anex, qui réalise une mise en page de coup d'pouce toujours attrayante.

(Photo: Brigitt Hunziker Kempf, de son téléphone mobile)

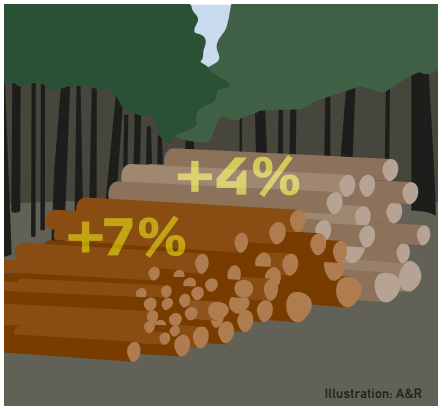
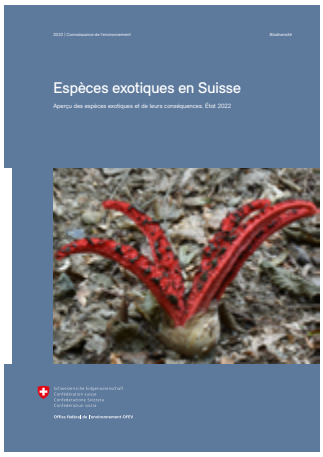


Illustration: A&R

APERÇU DES ESPÈCES EXOTIQUES ET DE LEURS EFFETS

Cette publication fournit un aperçu des espèces exotiques établies en Suisse dans l'environnement, y compris celles susceptibles de causer des dommages environnementaux (= espèces exotiques envahissantes). Quelque 1300 espèces exotiques établies sont connues actuellement, dont 197 sont considérées comme envahissantes. Certains groupes d'espèces sont décrits plus en détail ci-après. Pour chaque groupe d'espèces exotiques, des exemples illustrent les voies d'introduction et les dommages susceptibles d'être causés par les espèces envahissantes de ce groupe.

→ https://bit.ly/3rqKpjG



LE SOL FORESTIER, FILTRE D'EAU POTABLE

Le sol forestier filtre remarquablement l'eau qui y pénètre (p. ex. la pluie). Souvent, aucune mesure n'est à prendre pour que l'eau soit potable. Cela permet d'économiser d'importantes ressources financières. Ainsi, un hectare de forêt fournit un filtrage d'eau potable pour environ 60 francs par an.

Source: ForêtSuisse

Illustration: A&R

Pablo Erbetta (à gauche)

HAUTE MOTIVATION DES PERSONNES ISSUES D'UN AUTRE MÉTIER

Ces jeunes-là voient leur avenir professionnel en forêt

On sait qu'un apprenti forestier-bûcheron sur deux poursuit sa carrière professionnelle dans un autre secteur. Eux, en revanche, sont bien décidés à travailler encore longtemps dans la branche. Témoignages.

«Je me projette volontiers dans cette branche.» Pablo Erbetta

La vie au grand air, **Pablo Erbetta** y goûte depuis sa plus tendre enfance. Aujourd'hui, il en a même fait son métier. «Je voulais évoluer dans un domaine plutôt manuel et en extérieur», se souvient-il. «Un stage de forestier-bûcheron m'a définitivement convaincu que ma place était en forêt.» Sa voie trouvée, ce Lausannois entame son apprentissage en 2016, pour ensuite travailler pour la commune de Montreux. «Au tout début, j'étais vraiment attiré par la dimension physique du métier et par le fait d'être dehors», explique le jeune homme de 23 ans. «Puis, de fil en aiguille, je me suis rendu compte que mon plaisir ne se limitait pas seulement à cela. J'aime aussi l'esprit d'équipe, qui fait de mes collègues de véritables potes. On se rend également compte que l'univers dans lequel on évolue change en permanence, au gré de la météo, des saisons et du moment de la journée. C'est donc une constante redécouverte. En outre, avec le temps, on acquiert de bonnes connaissances sur les diverses essences et l'environnement. En plus, il y a, en toile de fond, le challenge de préserver comme il se doit la forêt et de bien accomplir son travail.» Autant de (bonnes) raisons pour lui de se projeter à long terme dans la branche.

«Quand j'y repense, je me dis que j'ai fait le bon choix.» Allan Pellaton

Mais pas comme forestier-bûcheron. «Même si le matériel évolue, c'est un job qui devient de plus en plus éprouvant avec l'âge et exerce un vrai impact sur la santé», note-t-il. «De fait, ce n'est, pour moi, pas une option de rester bûcheron jusqu'à la retraite.» C'est pourquoi Pablo Erbetta a choisi de débuter, cette année, et pour les trois ans à venir, l'école d'ingénieurs à Zollikofen (BE). Une manière d'évoluer et de se dessiner un avenir dans un secteur qu'il apprécie énormément.

Thibaud Crausaz

Allan Pellaton

Allan Pellaton a commencé son apprentissage de forestier-bûcheron sur le tard. Il a en effet d'abord décroché une maturité fédérale, avant de faire un apprentissage de polymécanicien, puis de suivre une école supérieure, où il a obtenu le titre de technicien ES en génie mécanique. Un domaine dans lequel il a ensuite évolué durant trois ans. «Mais je ne me sentais pas à ma place derrière un bureau, cela ne répondait pas à mes attentes», se rappelle-t-il. «J'avais besoin d'une activité dynamique, proche de l'environnement. J'ai alors fait un stage de menuisier, ce qui m'a intéressé, mais pas au point d'y entrevoir mon avenir professionnel. Le bois est quelque chose qui m'a toujours attiré, comme mon grand-père qui, à la base, était charron de formation et travaillait souvent ce matériau. En revanche, la formation de forestier-bûcheron s'est tout de suite imposée à moi. En dépit du bruit des machines, il y a un calme apaisant qui me plaît beaucoup.» Cette année, Allan Pellaton a ainsi décroché, à 31 ans, son CFC, ainsi qu'un emploi dans le Chablais. Durant les cinq à dix prochaines années, cet habitant de Bex compte évoluer comme forestier-bûcheron, puis ensuite entamer une formation de garde forestier. «Quand j'y repense, je me dis que j'ai vraiment fait le bon choix», conclut-il.

«Travailler dans la nature représente un vrai plaisir.» Thibaud Crausaz

Thibaud Crausaz a d'abord suivi et mené à bien un apprentissage de menuisier. «Cela m'a beaucoup plu», avoue le jeune homme de 21 ans. Il a malgré tout choisi de commencer une nouvelle formation. «Je suis d'un naturel curieux», souligne-t-il. «Après avoir œuvré en bout de chaîne, notamment en réalisant des meubles en bois, j'avais envie de voir ce qui se passait en amont, avant et pendant la coupe des arbres.» C'est donc fort logiquement qu'il a débuté un second apprentissage en tant que forestier-bûcheron, formation qu'il boucle en 2024. «Mes oncles possèdent des hectares de forêt, ce qui m'a permis de faire un stage qui m'a tout de suite convaincu», précise cet habitant de Lussy, près de Romont (FR). «Travailler dehors, dans la nature, représente un vrai plaisir. C'est passionnant d'apprendre à comprendre son évolution.» L'avenir? Il l'envisage, dans un premier temps, comme forestier-bûcheron, histoire de «gagner un peu d'argent». Par la suite, il s'imagine recommencer une formation, pourquoi pas de machiniste. De quoi assouvir un peu plus son intarissable curiosité et son besoin d'être dehors, au contact de la nature.

«Travailler en forêt, c'est, pour moi, une manière de marcher sur les traces de mon grand-père, qui était bûcheron et m'a souvent emmené dans la nature.» Jonathan Rey

Jonathan Rey, apprenti forestier-bûcheron à la Corporation forestière Moléson (FR)

AVENIR DE LA FORMATION INITIALE

Quels sont les défis posés à la formation de forestier-bûcheron?

Des directeurs de centres de formation implantés dans les trois régions linguistiques de Suisse reviennent sur les défis qu'ils doivent relever ainsi que sur les améliorations et changements souhaités.

Christoph Lüthy (Photo mise à disposition)

«Le principal défi sera à l'avenir de recruter suffisamment d'apprentis.»
Christoph Lüthy

Christoph Lüthy

Responsable de la formation et membre de la direction de ForêtSuisse

«Outre une formation initiale solide, pratique et manuelle, l'ouverture à la nouveauté est aussi une nécessité. Pour former la ‹génération Z›, née entre 1995 et 2010, ainsi que les générations suivantes, les formes traditionnelles et pertinentes de l'enseignement forestier doivent être complétées aussi rapidement que possible par les compétences numériques, l'apprentissage mixte, les applications d'auto-apprentissage, les manuels numériques, etc. Les mesures de restriction imposées par la pandémie ont engendré une évolution fulgurante. Lors de la dernière révision de l'ordonnance sur la formation «Forestier/ère-bûcheron/ne CFC», on a malheureusement manqué l'occasion d'aborder ces thèmes. De nombreux apprentis sont plus compétents que leurs enseignants en matière informatique et notre branche a du chemin à rattraper dans l'enseignement professionnel. Quiconque enseigne doit rester ouvert aux changements et les considérer comme une opportunité.

Donner une perspective aux intéressés

Le principal défi sera à l'avenir de recruter suffisamment d'apprentis. La concurrence entre branches va continuer de s'intensifier massivement. Actuellement, les places d'apprentissage en forêt peuvent encore être bien repourvues. Les jeunes s'intéressent fortement aux sujets écologiques et les métiers forestiers ont la cote. Nous devons profiter de cette situation et offrir des perspectives à ces jeunes. Des thématiques comme le salaire, la promotion des carrières, l'équilibre entre travail et vie privée ainsi que les marques d'estime sont centrales si l'on veut fidéliser les professionnels en forêt. En outre, il s'agit de permettre aux jeunes de suivre un apprentissage forestier motivant et inoubliable. Si nous parvenons à les enthousiasmer pour la forêt, ils ne quitteront pas le métier si facilement.»

Marco Marcozzi

Section forestière du canton du Tessin

«Il est important de souligner qu'au Tessin, nous avons un grand nombre d'apprentis forestiers-bûcherons. Nous n'avons donc pas de problème de recrutement de jeunes. Par contre, nous constatons une baisse constante de la qualité, de l'habileté manuelle et de la précision du travail. Nous pensons que le choix de devenir forestier-bûcheron répond en partie à un effet de mode, l'apprentissage étant exigeant sur le plan du travail, mais accessible sur le plan de la formation.

«Nous constatons une baisse constante de la qualité, de l'habileté manuelle et de la précision du travail.»
Marco Marcozzi

Cela dit, je crois que le plus grand défi au niveau suisse est de pouvoir renforcer la profession dès l'apprentissage, afin que la main d'œuvre reste en forêt grâce à des aménagements sur le plan de la charge physique et du salaire en avance sur leur temps. Les réflexions en cours dans notre canton aboutissent à la nécessité de distinguer le rôle du forestier-bûcheron, qui travaille principalement en forêt, de celui du green manager. Aujourd'hui, la plupart des entreprises formatrices (entreprises forestières privées) ne sont pas en mesure de respecter le plan de formation et donc de former des forestiers-bûcherons prêts à travailler et à rester en forêt. Lors de la prochaine révision de l'ordonnance, il sera nécessaire d'aborder ces aspects.»

François Sandmeier

Directeur du Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (VD)

«L'apprentissage de forestier-bûcheron est confronté à plusieurs défis, à commencer par le fait qu'en Romandie, les jeunes intéressés sont nombreux, mais que le nombre de places a tendance à stagner, voire à diminuer. Une mesure sera d'ailleurs prochainement mise en œuvre par des réseaux d'entreprises formatrices. Il faut, en outre, que plus de femmes soient intégrées et qu'elles puissent se perfectionner à l'aide des passerelles de formation continue. Celle-ci doit aussi permettre de développer des compétences au-delà des plans de formation en vigueur, grâce à des apprentissages à la carte, et parfois transversales, comme la gestion d'entreprise. À l'avenir, les structures des entreprises forestières devront être améliorées, tant au niveau privé que public, afin d'offrir des formations complètes et équilibrées aux forestiers en herbe. Il s'agit aussi de faciliter l'accès par des perfectionnements à des places de travail attractives et motivantes! Au niveau de la formation, nous devons davantage nous orienter vers le développement de compétences. Il faut que la formation ES passe à une formation en cours d'emploi, comme cela a été testé à l'école ES de Maienfeld, pour permettre des transitions de carrières plus fluides, moins coûteuses et plus efficientes!»

Marco Marcozzi
(Photo mise à disposition)

François Sandmeier
(Photo mise à disposition)

«Il faut intégrer davantage de femmes.»
François Sandmeier

Témoignages recueillis par Brigitt Hunziker Kempf et Rolf Dürig

INTERVIEW À L'OCCASION DU DÉPART DE ROLF DÜRIG, CORESPONSABLE CODOC

«Codoc vit des échanges avec la branche»

Après 26 ans passés au service de Codoc, Rolf Dürig prend sa retraite fin 2023. Cet interview lui permet de faire un retour sur le passé et de poser un regard vers l'avenir.

Rolf Dürig: «Les échanges avec les enseignants forestiers des écoles professionnelles m'ont apporté beaucoup de satisfactions.»
(Photo mise à disposition)

Après 26 ans chez Codoc, te souviens-tu encore de ton premier jour de travail?

Non, j'en ai perdu le souvenir. Dès 1997, j'ai travaillé dans divers projets de Codoc en tant qu'indépendant. Un de mes premiers projets était intitulé «Assurance qualité dans la formation des apprentis». Je suis devenu responsable Codoc dès 2004. Au départ, il s'est surtout agi de simplifier et en partie de modifier l'organisation interne de Codoc.

Quelles étaient tes tâches au moment de prendre cette nouvelle fonction?

L'une des principales tâches a été la révision du manuel «connaissances professionnelles Forestière-bûcheronne/Forestier bûcheron». Ma tâche de nouveau responsable Codoc n'était pas simple, car il existait deux commissions avec des visions différentes. J'ai d'abord fusionné les deux commissions. Puis nous avons choisi une présentation graphique professionnelle pour le manuel, présentation encore à la base de l'actuelle version. En 2007, le manuel a ainsi été actualisé et publié sous sa nouvelle forme.

As-tu pu atteindre tous les objectifs posés? Que souhaites-tu pour Codoc dans le futur?

Mon but principal a toujours été d'offrir des produits de qualité pour la formation, qu'il s'agisse de manuels, de documents didactiques ou de cours. À mon avis, cela a réussi. Il était aussi important pour moi de rédiger les manuels dans un langage simple et clair. Bien sûr, entretemps, les besoins ont changé et continuent d'évoluer. Il s'agit de proposer de nouvelles prestations et de faire évoluer les services existants, par exemple apprendre-codoc. La personne qui me remplacera ne va pas chômer.

Quelles ont été tes plus grandes satisfactions chez Codoc?

J'ai eu beaucoup de satisfactions à échanger avec les enseignants forestiers des écoles professionnelles. Ce sont tous des personnes très motivées qui apportent beaucoup à la qualité de la formation dans l'économie forestière. Codoc vit des échanges avec la branche. Des groupes de travail accompagnent toujours la révision des manuels. J'ai toujours beaucoup aimé collaborer avec eux. La branche forestière tout entière constitue un milieu convivial. On fait facilement connaissance, les contacts se nouent en général dans la simplicité.

Tu as étudié à l'EPF de Zurich et tu es donc un ingénieur forestier «ancienne école». En quoi ces études t'ont-elles été utiles durant tes années de travail?

Ma formation d'ingénieur m'a donné une base scientifique. Mais mes formations d'enseignant et de formateur d'adultes, ainsi que mes cinq ans d'enseignement en école professionnelle à Liestal ont été aussi très importants. Cela dit, dans une fonction dirigeante, on apprend beaucoup sur le tas, par exemple la conduite du personnel, la modération de séance ou l'organisation de projet. En plus, j'aime tout simplement les arbres et la forêt.

Et quels sont tes plans pour ta retraite?

J'ai prévu de commencer une formation en méditation dès novembre. Cela fait partie de mon développement personnel, et aussi de ma préparation en vue de l'inéluctable fin de la vie qui nous attend tous. À part cela, je me réjouis de pouvoir passer un peu plus de temps dans la nature avec notre chien. Et la famille est aussi très importante.

Interview: Eva Holz

COMMISSION POUR LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL ET LA QUALITÉ

Répondre à tout un éventail de besoins

La commission CD+Q n'est pas très connue. Et pourtant, c'est elle qui veille attentivement à la bonne marche des formations initiales forestier/ère-bûcheron/ne et praticien/ne forestier/ère. coup d'pouce s'est entretenu avec le président et le représentant du canton du Tessin sur les activités de la commission.

Hanspeter Weber, président de la commission CD+Q:
«L'une des tâches importantes de la commission CD+Q est d'évaluer tous les cinq ans les formations forestier/ère-bûcheron/ne et praticien/ne forestier/ère. La conception des profils professionnels des deux professions reste un défi. Faut-il introduire davantage d'écologie ou mieux prendre en compte l'évolution technologique des dernières années? Les entrepreneurs forestiers demandent que la formation inclue davantage les machines forestières modernes. Cela poserait alors la question de savoir si la formation CFC peut encore se faire en trois ans ou s'il faut la porter à quatre ans. Cela reste un grand défi de pouvoir rassembler et satisfaire les besoins d'acteurs très divers dans la formation.

«La mise sur pied de l'examen central des connaissances professionnelles constitue un grand succès actuel pour la commission.» Hanspeter Weber

La commission CD+Q a en outre élaboré de nombreux documents de travail (p. ex. fiches d'évaluation CI, protocoles pour procédures de qualification, etc.). Ces documents sont utilisés par les cantons comme bases de travail.
Une autre tâche de la commission CD+Q est de promouvoir la formation continue des enseignants CI et des experts aux examens. Divers cantons participent activement à ces cours. La mise sur pied de l'examen central des connaissances professionnelles constitue un grand succès actuel pour la commission. À l'exception de deux cantons, tous participent.»

Pietro Jelmini, membre de la commission et représentant du canton du Tessin
«Ma tâche au sein de la commission consiste aussi à informer sur les différences en matière de formation entre le Tessin et les autres cantons. Le petit canton du Tessin est en 2022 à la pointe en ce qui concerne le nombre d'apprentis forestiers. Mais si la quantité est élevée, la qualité laisse à désirer. En Suisse, 80% des entreprises formatrices sont des entreprises publiques, 20% des entrepreneurs privés. Chez nous, c'est l'inverse. Des 54 entreprises formatrices, 9 sont publiques et 45 sont des entreprises de travaux forestiers. Ces dernières ne possèdent pas de forêts et ne sont pas toujours actives dans l'économie forestière. Les apprentis ont trop peu l'occasion d'appliquer et d'exercer leurs connaissances en forêt. En 2022, 39% des apprentis n'ont pas réussi leurs examens de récolte du bois.

Hanspeter Weber
(Photo mise à disposition)

Pietro Jelmini
(Photo mise à disposition)

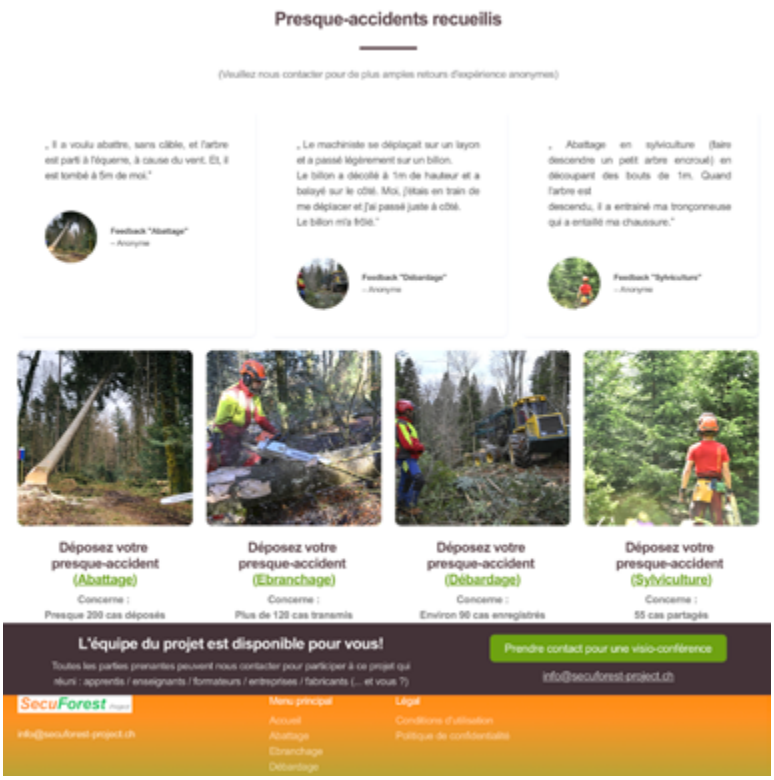
Pour mettre le doigt sur le problème: la plupart des entreprises tessinoises sont dans l'incapacité d'appliquer le plan de formation. J'espère que le canton va opérer des changements structurels, afin d'améliorer la qualité de la formation initiale pratique. C'est la seule façon d'obtenir une solide formation initiale de forestier/ère-bûcheron/ne chez nous. Il faudrait peut-être aussi penser à dispenser une partie de la formation dans une structure d'école des métiers.»

«La plupart des entreprises tessinoises sont dans l'incapacité d'appliquer le plan de formation.» Pietro Jelmini

Commission suisse pour le développement professionnelle et la qualité de la formation de forestier/ère-bûcheron/ne CFC et de praticien/ne forestier/ère AFP
La commission CD&Q a la tâche de s'assurer que les formations de forestier/ère-bûcheron/ne et de praticien/ne forestier/ère restent modernes. Elle suit constamment l'évolution économique et technologique. Elle est chargée de contrôler tous les cinq ans si les plans de formation doivent être révisés ou non. La base juridique de travail de la commission est l'ordonnance sur la formation des deux professions. La commission CD+Q est présidée par Hanspeter Weber et constituée de représentants de la Confédération (SEFRI), des cantons (offices de la formation professionnelle) ainsi que de l'Ortra Forêt Suisse. Les membres de la commission sont présentés sur le site de l'Ortra Forêt: → https://bit.ly/48kzaKn

SecuForest, un projet-pilote destiné à prévenir les accidents

Cette plateforme permet aux apprentis forestiers-bûcherons de partager, de manière anonyme, leurs expériences de «presque-accidents» vécues sur le terrain. Cette base de données devrait contribuer à diminuer les risques.



Sur la grande courbe des accidents du travail, le métier de forestier-bûcheron tutoie les… cimes! D'où la création, en 2018, du SecuForest Project, qui réunit les compétences d'Alfred Colliander, notamment coach en leadership et bûcheron sur le tard, et Patrice Ciana, spécialiste dans la gestion et l'analyse de données. S'inspirant de ce qui se fait déjà dans le secteur de l'aviation, le duo a décidé de s'intéresser aux «presque-accidents» auxquels sont confrontés les apprentis forestiers-bûcherons. Entendez par là ces accidents qui, par chance, n'ont occasionné ni blessures ni dommages matériels, mais qui auraient pu avoir de graves conséquences. Ce projet-pilote, initié au Centre de formation professionnelle forestière du Mont-sur-Lausanne (VD) avant d'avoir été étendu à toute la Suisse, repose sur des témoignages réels, mais anonymisés.

Grâce à un code QR

Les apprentis sont initiés à ce nouvel outil en classe. Après avoir scanné un code QR, ils découvrent les situations traumatisantes auxquelles ont été confrontés leurs camarades sur le terrain et peuvent partager leurs propres expériences.

Quelles sont les leçons qui ont déjà pu être tirées? Que les «presque-accidents» sont plus dangereux quand les groupes dépassent deux personnes; que tout le monde a été au moins une fois sauvé par son équipement de protection; que 60% des cas sont survenus un jour de pluie; ou encore que la dangerosité augmente quand on ne porte pas de casque avec un micro, pour pouvoir communiquer dans l'équipe. Des enseignements qui augmenteront au gré de l'enrichissement de cette banque de données et qui devraient permettre de prévenir les accidents.

En constante évolution

«Nous sommes en permanente évolution, au gré des demandes exprimées par les différentes parties prenantes, à savoir les enseignants et formateurs volontaires, qui peuvent enregistrer (dans les trois langues nationales) les presque-accidents à travers un formulaire mis à disposition sur notre site ou via un code QR», précise Patrice Ciana. «Les nouvelles versions du projet pour les centres de formation et formateurs en entreprise seront constituées par activités (abattage; ébranchage; débardage; sylviculture). Nous mettrons certains résultats à disposition sur le site internet.» À l'avenir, les enseignants volontaires recevront directement, au cours de l'année, certains éléments pertinents. Ils pourront ainsi consulter les retours et en parler avec leurs élèves. Nous commencerons avec la sylviculture.» Un bon début…

Frédéric Rein

Plus d'informations sur:

→ www.secuforest-project.ch

CODOC

Dossier de formation modernisé

Codoc a révisé les instructions et les formulaires du dossier de formation en collaboration avec un groupe de travail de formateurs en entreprise. Le nouveau dossier de formation est plus succinct et a pour but d'encore mieux aider les apprentis et leurs formateurs à rédiger les rapports de travail. Le classeur peut être acheté comme d'habitude à la boutique Codoc. Certains documents sont également disponibles en ligne. Téléchargement: → www.codoc.ch

Les meilleurs dossiers de formation 2023

Codoc a récompensé cette année pour la 23e fois les meilleurs dossiers de formation. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée le 28 août dernier dans le cadre de la foire forestière de Lucerne. Codoc récompense ainsi les excellentes prestations des apprentis forestiers-bûcherons. Lors de cette cérémonie, les lauréats ont reçu des prix attrayants, offerts une nouvelle fois par de nombreuses institutions et organisations. Que tous les sponsors soient vivement remerciés! Aux premiers rangs, on trouve les forestiers-bûcherons suivants:

1re place: **Pascal Tschopp,** Zurich (ZH)

2e place: **Mike Bumbacher,** Pfäffikon (ZH)

3e place: **Romain Guiboud Ribaud,** Neuhausen am Rheinfall (SH)

Le classement complet des 31 lauréats ainsi que la liste des sponsors sont disponibles sur:

→ www.codoc.ch

Kurzlink: → https://bit.ly/397xsyC

Nouvelle spécialiste en formation forestière à l'OFEV

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a repourvu le poste de spécialiste en formation forestière. La nouvelle collaboratrice, Gina Retschnig, est titulaire d'un master en sciences alimentaires et a obtenu son doctorat à Agroscope et à l'Institut d'écologie et d'évolution de l'Université de Berne. Ces dix dernières années, elle a travaillé à l'Institut pour la santé des abeilles de l'Université de Berne, notamment dans l'enseignement, les relations publiques et la recherche. La direction stratégique de Codoc étant assurée par l'OFEV, Gina Retschnig sera donc une interlocutrice importante pour Codoc. Elle entrera en fonction le 1er novembre.

ORTRA FORÊT SUISSE

Examen central des connaissances professionnelles

Un examen central des connaissances professionnelles a été organisé pour la première fois en 2023, sur la base de l'ordonnance sur la formation de 2019. Cet examen inclut désormais tous les domaines de compétences, autrement dit l'ensemble des chapitres du manuel des connaissances professionnelles Forestière-bûcheronne/forestier bûcheron. Tous les cantons, à l'exception de deux, ont participé à cet examen. Celui-ci est organisé en collaboration avec le Centre suisse de services Formation professionnelle (CSFO). Les questions sont formulées par un groupe de travail constitué d'enseignants en école professionnelle et dirigé par Hanspeter Weber. Ce groupe s'est retrouvé le 29 août dernier pour évaluer les remarques des experts des cantons. Il est apparu entre autres que certaines formulations et illustrations n'étaient pas bien compréhensibles par les apprentis. Mais dans l'ensemble, les retours sont positifs, tant pour ce qui concerne le type des questions que le niveau général de l'examen.

Succès aux examens de conducteur d'engins forestiers et de contremaître forestier

Les forestiers suivants ont réussi leurs examens professionnels, qui se sont déroulés entre août 2022 et juin 2023:

Conducteur d'engins forestiers

Emile Ançay (VS)
Fabien Maret (VS)
Kevin Chassay (VD)

Contremaître forestier

Anthony Perret (VD)
Cédric Gillabert (VS)
Guillaume Débieux (NE)
Julien Risse (FR)
Mathias Brühlmann (VD)
Nicolas Girardin (JU)
Thomas Zahn (FR)

coup d'pouce félicite ces jeunes professionnels et leur souhaite plein succès dans leur carrière professionnelle.

Le tremble

DIVERS

Le tremble – une essence pionnière à bon potentiel sylvicole

Le tremble est, à tort, l'une des essences les moins appréciées. Pourtant, ce pionnier à croissance rapide est idéal pour fournir à nouveau au plus vite une large palette de prestations forestières après des perturbations. Dans le contexte du changement climatique, voici le portrait d'une essence d'avenir qui peut se substituer au frêne.

→ www.waldwissen.net

→ https://bit.ly/3PJ2yCG

Le brunissement des forêts s'accélère

En été, le vert majestueux de nos forêts laisse de plus en plus rapidement sa place à un brun résolument plus terne. C'est, dans les grandes lignes, la conclusion d'une recherche menée entre 2002 et 2022 par des chercheurs de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL. Les scientifiques, qui se basent sur des images satellites pour l'affirmer, imputent cet état de fait au réchauffement climatique et à la sécheresse. Selon cette étude, ce phénomène est répandu dans toute l'Europe centrale et le bassin méditerranéen. Heureusement, il ne s'agit que d'un brunissement, pas encore d'un noir qui pourrait rimer avec «sans espoir»!

La génération Z accorde une importance primordiale à l'ambiance de travail et à l'estime qui lui est témoignée

Selon une étude de SwissSkills, la génération Z – celle qui est née entre 1995 et 2010 – choisit ses employeurs avant tout en lien avec une bonne ambiance de travail et un bon esprit d'équipe. La recherche d'un emploi se fait surtout par les annonces classiques et par le réseau de contact personnel. Les médias sociaux ne sont guère utilisés. Les personnes interrogées précisent que les principales attentes envers les cadres sont l'estime (p.ex. sous forme de confiance et de respect), l'honnêteté et un mode de communication ouvert. Les personnes interrogées sont les «SwissSkills Ambassadors» et les participants aux SwissSkills 2022. Il s'agit donc d'un éventail de professionnels particulièrement compétents et ambitieux.

→ https://bit.ly/3riWqI5

IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière

Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz, Brigitt Hunziker Kempf, Rolf Dürig

Traduction: Philippe Domont

Réalisation graphique: Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra probablement 2025.

P. P.
CH-3250 Lyss
Post CH AG

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, info@codoc.ch).

Husqvarna

Conçu pour les déplacements

NOUVEAU

HUSQVARNA 562 XP® MARK II

Forte, résistante et bien balancée
La tronçonneuse de 60 cm³ convainc par une performance et une capacité de coupe exceptionnelle. Convient pour couper, élaguer et tailler des arbres petits à moyens ainsi que pour un entretien exigeant.
59,8 cm³, 3,5 kW, longueur de guide-chaîne 30-70 cm, 5,9 kg, AutoTune™ 3.0.

Visitez
husqvarna.ch